

***Films des années 90*, Jürgen Millier (éditeur), en collaboration
avec Herbert Klemens Filmbund Fundus Robert Fischer,
Cologne : Taschen, 2001, 800 pages**

Élie Castiel

Number 220, July–August 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48495ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Castiel, É. (2002). Review of [*Films des années 90*, Jürgen Millier (éditeur), en collaboration avec Herbert Klemens Filmbund Fundus Robert Fischer, Cologne : Taschen, 2001, 800 pages]. *Séquences*, (220), 13–13.

IMAGE PAR IMAGE : LE CINÉMA D'ANIMATION WALLONIE-BRUXELLES

Les cinéastes d'animation canadiens, spécialement ceux de l'ONF, dont la réputation d'excellence depuis l'époque de Norman McLaren n'est plus à faire, doivent se sentir jaloux de leurs confrères belges depuis la publication de ce magnifique livre d'une équipe dirigée par l'érudit Philippe Moins, critique et codirecteur du Festival de dessin animé de Bruxelles, spécialiste entre autres de la *patamod* (pâte à modeler). La Communauté française de Belgique avait publié en 1999, le *Dic Doc* (dictionnaire du documentaire belge francophone) sous la direction de Jacqueline Aubenas qui participe d'ailleurs à cette nouvelle entreprise. *Image par image* contient une partie importante d'articles d'analyse sur divers aspects de l'animation belge. L'un d'eux signale l'importance de son lien organique avec l'édition de bandes dessinées, tandis qu'un autre, de l'historienne Françoise Levie, porte sur le pré-cinéma d'Etienne-Gaspard Robertson et de Joseph Plateau. Les deux derniers tiers de ce livre richement illustré — au moins une image par page, beaucoup en couleurs — sont un abécédaire d'études sur les cinéastes depuis les années héroïques jusqu'à aujourd'hui. Le style est généralement alerte, souvent critique, et les descriptions de films, particulièrement celles écrites par Dick Tomasovic, donnent l'eau à la bouche. Il est à espérer que la Cinémathèque québécoise organisera une rétrospective plus complète des oeuvres citées dans ce volume, ce qui permettrait de voir qu'à côté de Raoul Servais, il y a par exemple Henri Xhonneux, Pierre Levie, Guionne Leroy ou Claude Misonne. Seules quelques rares (et étonnantes) coquilles viennent déparer l'ensemble de cette oeuvre-somme.

Luc Chaput

Image par image : le cinéma d'animation Wallonie-Bruxelles

sous la direction de Philippe Moins
Bruxelles : Ministère de la Communauté française, Commissariat général aux relations internationales de la Communauté française de Belgique / Ministère de la Communauté française, Service général de l'audiovisuel et des multimédias, 2001

312 pages




FILMS DES ANNÉES 90

Qu'ont-ils en commun des films comme la trilogie des couleurs (*Bleu, Blanc, Rouge*) de Krzysztof Kieslowski, *Pulp Fiction* de Quentin Tarantino, *Natural Born Killers* d'Oliver Stone ou encore *Trainspotting* de Danny Boyle, *Out of Sight* de Steven Soderbergh, *Husbands and Wives* de Woody Allen, *Eyes Wide Shut* de Stanley Kubrick ? À première vue, rien, sauf le fait qu'ils ont tous été réalisés au cours des années 90 et qu'ils se retrouvent, entre autres, regroupés dans l'imposant volume de 800 pages, *Films des années 90*.

On n'est pas surpris de constater que les concepteurs ont privilégié le cinéma américain. Car c'est au cours de la précédente décennie que s'organisent les principes de bases propices aux accords du libre échange et qu'en matière de *culture* (ce qui comprend tout ce qui se rapporte au cinéma), la grande partie des pays impliqués tentent de préserver du mieux qu'ils peuvent leur identité culturelle face au géant américain.

Côté pratique, *Films des années 90* regroupe les films sans ordre apparent. Chaque inscription a droit à quatre pages, abondamment illustrées, ce qui laisse peu de place au texte : un court générique, une citation tirée du film, un long synopsis, un extrait critique (bien entendu, favorable) émanant le plus souvent de journaux ou magazines américains réputés et finalement, une note d'intention du cinéaste. À la fin du livre, on trouvera une liste des gagnants des Oscars (de 1992 à 2001) et des index par films, noms de personnes, catégories de films, compagnies de production, ainsi qu'un glossaire par termes.

Dans son introduction, Jürgen Müller émet des commentaires édifiants sur le cinéma des années 90, mais une fois le sujet abordé, c'est le cinéma américain, comme nous l'avons déjà mentionné, qui domine. Quelques rares exceptions se glissent dans l'ensemble : l'Espagne avec *Tout sur ma mère* de Pedro Almodóvar, le Japon avec *Shall We Dance ?* de Masayuki Suo, l'Allemagne avec *Cours, Lola, cours !* de Tom Tykwer... On regrettera l'absence, entre autres, de Theo Angelopoulos. Sans doute que son cinéma jugé trop lent et contemplatif ne correspond pas aux mouvements, en général, névrotiques des films de la dernière décennie du XX^e siècle. Mais dans l'ensemble, *Films des années 90* demeure une incursion visuelle qui se déguste sans déplaisir. 

Élie Castiel

Films des années 90

Jürgen Müller (éditeur), en collaboration
avec Herbert Klemens Filmbund Fundus Robert Fischer

Cologne : Taschen, 2001

800 pages